

Le premier salon de peinture ancienne à Paris

MAURIZIO CANESSO, HERVÉ AARON ET VINCENT POMARÈDE, TABLE RONDE ANIMÉE PAR LAURENCE CASTANY

Dix marchands parisiens se sont associés pour créer Paris Tableau, un salon entièrement dédié à la peinture ancienne. Maurizio Canesso, son président, et Hervé Aaron, un des galeristes partenaires du salon, évoquent avec Vincent Pomarède, chef du département des Peintures, les raisons et les perspectives de cette initiative unique que le musée a choisi d'accompagner.



Maurizio Canesso : Nous avons décidé de nous associer pour créer une société nouvelle et unique, qui puisse promouvoir les tableaux anciens et notre métier. Paris est la place idéale pour construire ce rendez-vous. Du point de vue marchand, les acteurs y sont particulièrement nombreux, depuis les brocantes et les marchés aux puces jusqu'aux grandes galeries. S'y ajoute une vive curiosité de la population et des journalistes. Il existe un microclimat français avec une base de commerçants et de collectionneurs, des acteurs qui dans le passé ont toujours acheté avec attention et regardé les différentes écoles avec passion. Il y a une vraie synergie qu'il faut développer. Le marché des tableaux anciens ne se résume pas à Léonard, Titien et Caravage.

Hervé Aaron : Contrairement aux foires généralistes où l'acheteur est abandonné à lui-même,

ce salon va nous permettre de défendre ce pourquoi nous achetons des tableaux, comment nous le faisons, et comment nous essayons de transmettre nos convictions. Sur la scène internationale, Paris dispose sans doute du plus grand capital de marchands de tableaux anciens passionnés et aguerris, une vivacité de talents remarquables.

Vincent Pomarède : Dès qu'on est dans une logique de passion, celle de la découverte d'une œuvre, celle de la négociation pour l'avoir, celle de la négociation pour la vendre à quelqu'un d'également passionné, un aspect très humain prédomine. Cet aspect est fondamental dans la relation qui s'établit entre le marchand et le collectionneur, je laisse de côté les conservateurs parce que, même si on ne devrait pas parce qu'on ne travaille pas pour nous, il nous arrive de réagir comme des collectionneurs. Une relation de confiance s'instaure entre le collectionneur qui fait part de ses goûts et de ses intentions, et le marchand qui le comprend, une aventure débute.

L'engagement du musée du Louvre aux côtés de Paris Tableau

V. P. : Le rôle de l'État est d'être présent quand il y a un enjeu, d'être aux côtés d'initiatives privées. C'est parfois difficile, mais c'est une réalité et non une question idéologique. En ce qui concerne le marché de l'art, sans faire du protec-

tionnisme face à une mondialisation qui s'est installée comme partout ailleurs, la France a un rôle à jouer car elle a de vrais atouts, de grandes collections qui sont sur le territoire depuis très longtemps, des familles qui ont conservé des œuvres depuis des siècles, un réseau de marchands et de maisons de vente très performant.

Le rôle du musée du Louvre, et plus particulièrement du département des Peintures, face à une telle initiative, est de proposer notre aide et non de l'ignorer ou de lui faire obstacle. Bien sûr, Paris Tableau pourrait se faire sans nous, mais nous sommes heureux de pouvoir leur donner un écho, et de montrer que nous sommes unis, que nous avons des préoccupations communes.

Un lieu de rencontre et de collaboration pour les amateurs et les professionnels

M. C. : Pour nous, il est très important de communiquer avec le secteur public. Des conservateurs se sont déjà intéressés à notre travail, ils ont regardé attentivement ce que nous faisons et ont critiqué ou encouragé nos recherches.

V. P. : Cet aspect est souvent méconnu du grand public, il est pourtant prégnant. Par exemple, dans le domaine de l'histoire du paysage – ma spécialité –, la redécouverte des paysagistes néo-classiques, tous ces peintres qui, entre 1780-1800, « préfiguraient » Corot, n'a pas été faite par des conservateurs, mais par des marchands. C'est un

Page de gauche
Herve Aaron
Vincent Pomarede
et Maurizio Canesso

Ci contre
Luca Cambiasso
(1527-1585)
Venus et Adonis
Vers 1560-1565
Huile sur toile
188 x 105 cm
Tableau, passe
par la Galerie Canesso
don de la Société
des Amis du Louvre
au musée
A le Denon 1^{er} étage
salle 8

vrai travail d'historien d'art. Cet engagement du département des Peintures est l'occasion de commencer à travailler ensemble sur l'histoire de l'art, au-delà du seul cadre de l'acquisition.

H. A. : Paris Tableau veut être un moment d'échange entre les marchands, les collectionneurs, les conservateurs, les historiens d'art et tous les amateurs. Jusqu'ici, en dehors des colloques ou des journées d'études où l'on se croise devant un tableau, il y a très peu d'occasion de s'asseoir ensemble autour d'une table, réunis par une même passion, et discuter d'histoire de l'art. Nous proposons un point de rencontre pour échanger nos expériences et nos conceptions, au-delà des statuts des uns et des autres. ■

Paris Tableau

Du 4 au 8 novembre 2011
Palais de la Bourse - Paris

Galleries françaises

Didier Aaron & Cie
Galerie Canesso
Eric Coatalem
Haboltd & Co
Jean François Heim
De Jonckheere
Jacques Leegenhoek
Galerie Giovanni Sarti
Talebardon & Gautier
Galerie Claude Vitet

Galleries étrangères

Charles Beddington Ltd (G B)
Kunsthändler P. De Boer (P B)
Galería Caylus (Espagne)
Derek Johns Ltd (G B)
David Koetsler Gallery (Suisse)
Galleria Cesare Lampronti (Italie)
Noortman Master Paintings (P B)
Stair Sainty Gallery (G B)
The Weiss Gallery (G B)
Adam Williams Fine Art (G B)

